

Le Forum des enfants

New York, 5-7 mai 2002

Réunion des délégués
de moins de 18 ans à la
**Session extraordinaire
des Nations Unies
consacrée aux enfants**



Nous sommes ici



UNICEF/02-0148/MARKISZ



UNICEF/02-0474/DECESARE



©Johnette Iris Stubbs



UNICEF/02-0120/MARKISZ

*Nous sommes
concernés*

Nous participons

*Nous voulons
être écoutés*



Siège des Nations Unies, New York, 5 mai 2002 :

Ce fut du jamais vu ! Des enfants présents dans la Salle de conférence No 4 au Siège de l'ONU. Des enfants assis à la tribune à côté du Secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan, de la Directrice générale de l'UNICEF Carol Bellamy et de l'ambassadrice Patricia Durrant, Représentante permanente de la Jamaïque auprès des Nations Unies. Ils sont venus assister au Forum des enfants, la première réunion officielle de jeunes sélectionnés par les gouvernements et des organisations non gouvernementales de leur pays pour participer à la Session extraordinaire des Nations Unies consacrée aux enfants.

Âgés de sept à dix-huit ans, ces jeunes venaient de villages isolés, de grandes capitales, des banlieues et de communautés rurales. Beaucoup d'entre eux étaient les premiers de leur famille, et parfois de toute leur communauté, à voyager en avion.

Ils sont venus à New York par centaines, 404 au total, pour lancer un message haut et clair aux dirigeants du monde. Nous sommes ici. Nous sommes concernés. Nous voulons être écoutés.

Page opposée, en haut :
Des enfants prennent la parole au cours du Forum des enfants et de la Session spéciale consacrée aux enfants.

Page opposée, en bas :
Le Siège des Nations Unies à New York, au cours du Forum des enfants.

Ci-dessous : Cérémonie d'ouverture du Forum des enfants dans la Salle de conférence No 4 aux Nations Unies, le 5 mai 2002.



« *Votre présence ici entame un nouveau chapitre de l'histoire des Nations Unies ... Jusqu'ici, c'était les adultes qui décidaient, mais maintenant, le moment est venu de bâtir le monde avec les enfants. Votre voix sera entendue, je vous le promets.* »

—Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies

De g. à d. : Emmen Saeed, 16 ans, (Pakistan), l'une des animatrices de la cérémonie d'ouverture du Forum, à la tribune, avec le Secrétaire général de l'ONU Kofi Annan, l'Ambassadrice de la Jamaïque Patricia Durrant et la Directrice générale de l'UNICEF Carol Bellamy.

New York, 5-7 mai 2002

Premier forum des enfants à l'ONU

L'UNICEF et ses partenaires ont organisé un Forum des enfants qui a permis aux jeunes de se réunir avant la Session extraordinaire pour examiner certaines questions importantes et évoquer les modalités d'une collaboration entre les gouvernements, les organisations de la société civile et les enfants en vue de construire un monde meilleur, digne de tous.

Au total, 242 filles et 162 garçons ont participé au Forum des enfants. Les deux tiers d'entre eux, sélectionnés par leur propre gouvernement, étaient membres des délégations officielles de 148 pays. Les 141 autres participants, choisis par des ONG, faisaient partie de 106 délégations non gouvernementales. Comme ces jeunes venaient de 154 pays différents, l'ensemble du monde a véritablement été représenté au Forum.

Tous les enfants ont été sélectionnés au niveau national – à travers des concours organisés

dans les écoles et les communautés, par exemple. Certains étaient membres d'un parlement de jeunes, avaient participé à la campagne « Dire oui pour les enfants » ou travaillaient avec des ONG dans leur pays. Beaucoup d'entre eux avaient pris part à des réunions préparatoires nationales ou régionales – et ont été sélectionnés par des jeunes de leur âge, qui les ont chargés de les représenter.

Plusieurs participants s'étaient déjà rendus au Siège de l'ONU avant d'assister à une ou plusieurs réunions du Comité préparatoire. Certains enfants, fils et filles d'ambassadeurs et de parlementaires, avaient beaucoup voyagé et participé à un grand nombre de conférences. Mais d'autres ne s'étaient jamais aventurés hors de leur ville ou de leur village natal. Après un long trajet parcouru en autocar, ces enfants se sont d'abord rendus dans la capitale de leur pays où ils ont pris l'avion pour rejoindre leur destination finale : New York.

Nous voulons travailler avec vous pour construire un monde digne des enfants...



Quelle que soit la méthode de sélection, et qu'ils aient fait partie de délégations gouvernementales ou d'ONG, tous les enfants ont fait preuve d'un réel enthousiasme pour atteindre l'objectif commun de bâtir un monde meilleur.

Réunis en groupes régionaux et thématiques, les enfants ont élaboré un message qui devait être transmis aux dirigeants du monde lors de la Session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée aux enfants qui s'est tenue à New York du 8 au 10 mai 2002.

Tous les participants ont eu l'occasion d'exprimer librement leur opinion et de prendre part aux décisions, aux débats, à diverses activités, aux événements médiatiques et aux célébrations du Forum. Le processus démocratique a été respecté du début à la fin. Les groupes ont élu les jeunes chargés de les représenter lors de la rédaction du plan d'action qu'ils ont formulé. Ils ont aussi élu deux représentants dont la

tâche était de transmettre leur message à la Session extraordinaire consacrée aux enfants.

« Apportez-nous vos idées, vos expériences et vos opinions ... C'est vous qui insufflez énergie et enthousiasme à cette Session extraordinaire. »

—Carol Bellamy, Directrice générale de l'UNICEF

De jeunes délégués écoutent avec attention les premières interventions au Forum des enfants.

un monde digne de nous.

Suite à la cérémonie d'ouverture, les délégués participent à la première session de travail. Il y aura deux journées de travail de plus au cours du Forum des enfants.



Au travail : les enfants se prononcent sur des décisions et des solutions clés

Les participants au Forum des enfants se sont réunis en petits et en grands groupes, comme aux Nations Unies, pour examiner huit problèmes importants auxquels sont confrontés les jeunes. Ils ont convenu que ces problèmes devaient être réglés en priorité, comme le demandent l'Appel à participer au Mouvement mondial en faveur des enfants et la Campagne « Dire oui pour les enfants. »

Leur objectif : rédiger une réponse commune au Projet de conclusion de la Session extraordinaire, intitulé « Un monde digne des enfants. » Ce document annonce les mesures à prendre dans le monde entier pour et AVEC les enfants au cours des 10 prochaines années. La participation d'enfants à la Session extraordinaire a permis aux dirigeants mondiaux de s'informer directement des problèmes des jeunes. Et de comprendre comment les enfants eux-mêmes contribueront à bâtir un monde meilleur pour tous.

Les enfants au Forum

ATTENTION : voici les principaux messages que les groupes de travail du Forum des enfants ont adressés aux dirigeants du monde.

- Quels sont les problèmes ?
- Que peuvent faire les dirigeants ?
- Que peuvent faire les enfants ?

Santé

PROBLÈMES : dans de nombreux pays, le manque d'agents et de services de santé qualifiés empêche les enfants de recevoir les soins nécessaires pour grandir en bonne santé. Même lorsque des services de santé existent, ils sont souvent trop chers ou ne disposent pas de médicaments efficaces. Trop d'enfants continuent de mourir de maladies évitables ou d'un manque d'informations sur des problèmes de santé qui pourraient les aider à prendre des décisions informées et leur sauver la vie. Les enfants marginalisés, tels que les travailleurs sexuels, les enfants incarcérés et victimes de la guerre, souffrent encore plus du manque de soins.

Ce que LES DIRIGEANTS peuvent faire :

Il incombe aux gouvernements ainsi qu'aux secteurs privé et public de fournir des soins de qualité, des informations et des services de santé à tous les enfants. Nous recommandons que :

- Les gouvernements augmentent leurs dépenses de santé pour s'assurer que chacun ait accès aux soins.
- Fournissent une assurance médicale gratuite aux enfants de la naissance à 12 ans, ainsi qu'aux femmes enceintes.
- Donnent aux gouvernements des pays pauvres des médicaments permettant de sauver des vies et veillent à ce qu'ils soient distribués de manière équitable.
- Offrent une éducation en matière de santé aux enfants dans les écoles, les rencontres de santé et les médias.
- Créent des commissions permanentes chargées de la santé des enfants aux niveaux national et international.
- Fassent participer les enfants à la conception, la mise en oeuvre et la surveillance de plans d'actions nationaux.
- Et que le secteur privé (des sociétés comme Coca Cola par exemple) inscrive sur ses produits des messages sur la santé.

Ce que LES ENFANTS peuvent faire :

- Participer à des groupes d'entraide pour apprendre aux enfants qu'ils ont le droit à des informations et des services de base en matière de santé de la reproduction. Cela pourrait s'accomplir dans des centres d'informations et sur Internet.
- Offrir bénévolement leurs services à des organisations qui œuvrent en faveur de la santé et du développement des enfants.
- Promouvoir les campagnes actuelles sur la responsabilité des sociétés privées et des gouvernements en matière de santé, et en lancer de nouvelles.
- Créer des associations de jeunes pour échanger des expériences et des stratégies et former des réseaux régionaux.
- Communiquer les décisions prises au Forum des enfants et à la Session extraordinaire des Nations Unies consacrée aux enfants aux membres de leur communauté et à d'autres jeunes, utiliser les médias pour informer le public des mesures que les dirigeants de leur pays ont convenu de mettre en oeuvre.

Éduquer chaque enfant

PROBLÈMES : une éducation de qualité garantit que tous les enfants pourront contribuer de manière positive à la vie de leur société.



« Le problème est que beaucoup de parents ne pensent qu'à leurs fils et ne veulent pas consacrer de ressources à l'éducation de leurs filles. C'est pourquoi nous devons encourager les filles à faire tout ce qu'elles veulent faire. »

—Saadia Anwaar, 16 ans, Pakistan

Toutefois, de nombreux obstacles doivent être surmontés pour que tous les jeunes y aient accès. La pauvreté oblige souvent les enfants à travailler plutôt qu'à s'instruire. En raison du nombre insuffisant d'écoles communautaires ou de village, beaucoup de jeunes doivent parcourir de longs trajets pour aller en classe. Souvent, les écoles manquent des ressources les plus élémentaires, telles que des enseignants qualifiés, du matériel pédagogique et des fournitures. Dans certains établissements, les châtiments corporels ont cours ou, ce qui est pire, les enfants sont obligés d'accorder des faveurs sexuelles aux adultes en échange de bonnes notes, d'argent de poche, de livres, etc.

Souvent, les parents ne voient pas les avantages immédiats de l'éducation, notamment pour les filles. Les enfants devraient participer à

enfants des zones rurales puissent aller à l'école.

- Les gouvernements affectent des fonds pour veiller à ce que les enfants des minorités et les enfants réfugiés aient accès à l'éducation.
- Les gouvernements fassent cesser la discrimination à l'égard des filles. Les filles doivent aussi avoir la possibilité d'aller à l'école, au lieu de rester à la maison et de travailler.
- Les gouvernements s'assurent que les écoles sont accessibles aux fauteuils roulants pour faciliter l'accès des élèves handicapés.
- Les gouvernements modifient le système scolaire pour que les filles puissent reprendre leur scolarité après avoir eu un bébé. (Beaucoup de filles enceintes sont renvoyées de l'école.)
- Les gouvernements résistent à la corruption, par exemple, lorsque les parents offrent des pots de vin pour que leurs enfants reçoivent des diplômes.
- Les gouvernements abordent le problème des sévices à l'école, parce qu'il apprend aux enfants à avoir peur de l'école. Si des enfants sont maltraités en classe, ils associeront l'apprentissage avec les mauvais traitements.
- Les gouvernements offrent un cadre d'apprentissage agréable aux élèves.
- Les gouvernements intègrent les droits des enfants aux programmes scolaires.
- Les gouvernements créent des groupes régionaux qui échangeront leurs ressources pédagogiques et leur expérience.
- Les gouvernements testent les enseignants régulièrement pour s'assurer qu'ils sont qualifiés.
- Les gouvernements augmentent les budgets alloués à l'éducation et engagent des dépenses dans ce domaine plutôt que d'acheter des armes.
- Les gouvernements créent des commissions consultatives de jeunes dans chaque ministère de l'Éducation.
- Le secteur privé contribue à soutenir l'éducation en octroyant des ressources et des financements.
- Les pays se réunissent au niveau régional pour échanger leurs expériences ainsi que des ressources destinées aux programmes d'éducation.
- Les médias contribuent à sensibiliser les parents et autres personnes au caractère essentiel de l'éducation.
- Les pays riches aident ceux qui ont moins de ressources à améliorer leurs systèmes d'éducation.



UNICEF/02-0072/MARKISZ

Sandra Jiménez Loza, 15 ans (Mexique), parle avec un autre jeune.

l'élaboration des programmes scolaires et des moyens doivent être mis en œuvre pour les encourager à aller à l'école.

« La société doit changer. Le changement doit venir des gens et pas seulement des gouvernements. Le changement, ça n'a rien à voir avec la personne qui est au pouvoir. »

—Sandra Jiménez Loza, 15 ans, Mexico

Ce que LES DIRIGEANTS peuvent faire :

Pour garantir une éducation de qualité à tous les enfants, nous recommandons que :

- Les responsables rendent l'éducation gratuite et obligatoire et s'assurent que chaque enfant dans leur pays fréquente l'école.
- Les gouvernements allouent les ressources nécessaires pour combler le fossé entre riches et pauvres et pour s'assurer que les

Ce que LES ENFANTS peuvent faire :

- Tirer parti de toutes les possibilités de s'instruire.
- Faire comprendre à leurs familles et à leurs communautés la valeur de l'éducation.
- Collaborer avec les gouvernements, les écoles et les communautés pour améliorer la qualité de l'éducation.
- Demander et créer des conseils d'enfants, des réseaux et des parlements pour examiner les questions liées à l'éducation et introduire des changements.

Exploitation des enfants

PROBLÈMES : chaque jour, des millions de jeunes sont exploités dans le monde. Les principales formes de cette exploitation sont le travail des enfants, la vente et la traite d'enfants, les sévices, la violence, les mariages précoces, la discrimination et certaines pratiques néfastes (telles que les mutilations sexuelles des filles, la discrimination sexuelle). Les enfants souffrent aussi de discrimination économique et de maltraitance et subissent des châtimements corporels.

Toutes ces formes de sévices doivent être combattues, qu'elles soient physiques, émotionnelles et psychologiques (telles que l'abandon, le blâme, l'humiliation), verbales ou sexuelles. Il est temps que les enfants puissent passer leur enfance dans un milieu affectueux et sûr.

Ce que LES DIRIGEANTS peuvent faire :

- Éduquer les parents pour éviter qu'ils ne maltraitent leurs enfants et les aider à apprendre à leurs enfants à ne pas se maltraiter entre eux (parfois, les aînés font souffrir leurs frères et sœurs ou leurs cousins plus jeunes).

- Construire des espaces et des communautés sans risques pour les enfants afin qu'ils y soient protégés.
- Soutenir des programmes d'aide aux victimes de sévices ou d'exploitation afin qu'elles puissent prendre un nouveau départ dans la vie.
- Renforcer les lois sur le travail des enfants et l'exploitation sexuelle et punir ceux qui les enfreignent.
- Interdire les pratiques néfastes.
- Traiter tous les enfants avec dignité et respect.

Ce que LES ENFANTS peuvent faire :

- Faire connaître la Convention relative aux droits de l'enfant à d'autres personnes dans leur communauté, ainsi que le droit des enfants à être protégés contre l'exploitation sexuelle, la discrimination, la maltraitance, la violence, la guerre et les travaux dangereux.
- Créer des groupes d'éducation pour les pairs afin que les enfants, scolarisés ou non, puissent être informés de leurs droits.
- Collaborer avec leurs gouvernements pour s'assurer que les lois protégeant les enfants sont bien appliquées.
- Prendre contact avec leurs gouvernements et des organisations d'enfants pour améliorer l'éducation, réduire la pauvreté et mettre fin aux conflits afin que moins de jeunes soient victimes de sévices et d'exploitation.
- Alerter les médias sur les questions de la maltraitance des enfants, de l'exploitation et de la discrimination.

Les enfants et les conflits armés

PROBLÈMES : les enfants sont les premières victimes des conflits armés car ils sont vulnérables et se laissent facilement manipuler par les adultes. Lorsque la guerre éclate, ils sont

« Cessons de faire payer nos échecs à nos enfants. Les enfants présents dans cette salle écoutent nos paroles. Eux et leurs semblables dans tous les pays ont le droit d'attendre de nous que nous passions de la parole à l'acte : bâtir un monde digne des enfants. »

—Le Secrétaire général Kofi Annan à l'ouverture de la Session extraordinaire des Nations Unies consacrée aux enfants.

PROFIL D'UNE JEUNE MILITANTE : Runu Akter, Bangladesh, 16 ans

« Je m'intéresse aux enfants défavorisés et aux programmes d'éducation. Étant moi-même orphelin, l'intérêt que je porte à ces questions est très personnel. Mon travail consiste à donner une formation professionnelle et technologique à ces enfants. Je leur apprend à réparer des appareils électroniques et électriques. Plus tard, ils auront une qualification et pourront gagner leur vie. Je m'occupe principalement de jeunes garçons qui travaillent sur du matériel électronique au Bangladesh. J'organise

aussi des spectacles culturels avec ces enfants. Ce sont le plus souvent des spectacles de danse. Je suis moi-même une formation pour apprendre à réparer du matériel électronique, notamment des radios et des postes de télévision. Dans l'ensemble, je n'ai pas eu de problèmes, mais quand j'ai dû partir faire ma formation, certaines personnes ne voulaient pas que j'y aille. J'aime chanter et danser et j'adore les plats de riz et de poissons avec des cornichons. »



« La guerre et la politique sont des jeux d'adultes, mais les enfants sont toujours les perdants. »

—Eliza Kantardzic, 17 ans (Bosnie-Herzégovine), au nom du Forum des enfants, lors de la réunion du Conseil de sécurité de l'ONU sur les enfants et les conflits armés, le 7 mai 2002.

exposés à de multiples dangers. Ils sont blessés ou tués, forcés de quitter leur foyer et de travailler. Ils deviennent des réfugiés sans parents ni amis. Ils ne vont plus à l'école et ne reçoivent pas de soins de santé adéquats. Ils sont recrutés pour combattre dans l'armée. Et ils subissent des violences sexuelles et peuvent se faire endoctriner par des adultes.

Ce que LES DIRIGEANTS peuvent faire :

La guerre est un problème d'adultes. Il n'y a aucune raison pour que les enfants y prennent part ou en souffrent. Nous recommandons que les responsables :

- Règlent leurs conflits par le dialogue et non pas en faisant la guerre qui blesse et qui tue des enfants.
- N'impliquent pas les enfants dans la guerre. Aucun enfant ne doit se trouver en première ligne.
- Prévoient des endroits sûrs et soutiennent les enfants pendant la guerre et les conflits.
- Evacuent les enfants d'abord – nous avons le droit d'être sauvés.
- Démobilisent et réinsèrent les enfants soldats.
- Offrent une assistance et une protection supplémentaires aux réfugiés et s'assurent qu'ils peuvent rentrer chez eux après la guerre.
- Respectent les traités internationaux et traduisent les auteurs de troubles en justice.
- Demandent aux gouvernements locaux d'établir un système qui permette aux enfants de participer aux décisions politiques et d'exprimer leur opinion, par exemple, ce

qu'ils pensent de la guerre.

- Enseignent la tolérance, la compréhension, la paix et les droits de l'homme à l'école, et que tuer n'est pas un acte patriotique.
- Là où c'est nécessaire, offrent des cours sur la guerre, les conflits et les mines terrestres et apprennent aux enfants à s'en protéger.
- Demandent aux dirigeants des pays puissants de cesser de fournir des armes aux autres.
- Réduisent les budgets excessifs consacrés à la fabrication d'armes et de mines.
- Demandent aux responsables financiers d'offrir des soins aux enfants orphelins ou handicapés à cause de la guerre.
- Demandent aux médias de diffuser des programmes télévisés sans violence excessive.
- Fassent cesser la production de jouets violents.

Ce que LES ENFANTS peuvent faire :

- Faire pression sur leurs gouvernements pour qu'ils améliorent la coopération internationale, comme promis.
- Aider à créer des cours et des activités à l'école qui promeuvent la paix et la tolérance.
- Militer pour la paix en organisant des manifestations et des jeux, ainsi que des pièces de théâtre et des concerts.
- Lancer une campagne sur le thème « Les enfants contre la guerre » pour sensibiliser davantage l'opinion aux conséquences de la guerre sur les enfants.

VIH/SIDA

PROBLÈME : plus de la moitié des personnes infectées par le VIH sont des jeunes de 24 ans et

PROFIL D'UN JEUNE MILITANT : Cristian Acosta, Uruguay, 16 ans

« Je travaille pour une ONG appelée 'Biblio-red' qui donne des leçons d'informatique pour permettre aux gens d'avoir accès à ce genre de connaissances. J'ai aussi participé à un dialogue intergénérationnel organisé par l'ICRW, et j'aide ma mère et un groupe de professeurs à donner des cours de sports gratuits aux enfants qui n'ont pas les moyens d'adhérer à un club. Je m'intéresse à ces questions car je vis dans un pays où seuls ceux qui ont de l'argent mènent une vie agréable. Je me suis lancé en participant, en tant qu'élève, à un programme appelé 'Piloteando

Futuros'. Un des premiers obstacles que j'ai rencontrés a été mon âge. Quand on est jeune, on ne vous prend pas au sérieux, je veux dire que l'on doit gagner le respect des adultes. Ma plus grande réussite est simplement de voir un enfant qui pleurait en train de rire. Nous avons réussi à faire aller à l'école des enfants qui étaient dans la rue, et qui veulent vivre aujourd'hui.

Je ne suis qu'une personne parmi toutes celles qui viennent en aide aux autres. »



© 2002 Jeff Zucker

Dewi Sartika, 14 ans (Indonésie),
participe au dialogue inter-générationnel
avec d'autres enfants d'Asie, le 9 mai 2002.





Monica Rusk, 18 ans (Etats-Unis), à droite, répond à une question lors d'une conférence de presse au Manhattan Center, où se sont déroulées les deux dernières journées du Forum. A gauche, se trouve Khadija Iman, 14 ans (Kenya).

moins. On compte aussi des millions d'orphelins du SIDA qui ont perdu au moins un de leurs parents à cause de la maladie. Se retrouvant sans ressources, ces jeunes doivent quitter l'école et trouver du travail pour subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille.

Ce que LES DIRIGEANTS peuvent faire :

- Fournir des services gratuits de dépistage du VIH/SIDA et de conseil, et diffuser des informations sur la prévention et le traitement de la maladie.
- Des connaissances pratiques doivent être inculquées aux enfants dès le plus jeune âge. Une formation semblable doit aussi être disponible pour les parents.
- Assurer des soins à domicile et un soutien aux enfants qui sont devenus chefs de famille à la mort de leurs parents.
- Prendre des mesures pour faire adopter les enfants orphelins dont les parents sont morts du SIDA.
- Distribuer des fonds et des médicaments équitablement entre toutes les régions d'un pays pour garantir un accès égal aux services.
- Les fabricants de médicaments doivent adapter leurs prix en fonction des ressources des pays.
- Faire participer des enfants à la conception des programmes de prévention du VIH/SIDA ainsi qu'à leur mise en oeuvre.
- Les chefs traditionnels et religieux doivent briser le silence et s'attaquer au problème du SIDA dans un climat d'ouverture et de sincérité.

- Faire en sorte que les jeunes aient accès aux préservatifs, et promouvoir l'abstinence comme l'un des meilleurs moyens de prévenir la propagation du virus.
- Offrir une formation sur les pratiques culturelles qui contribuent à l'épidémie.
- Offrir une formation aux personnes qui s'occupent des malades du SIDA.
- Prévenir la discrimination envers les personnes qui vivent avec le VIH/SIDA en éduquant le public.

Ce que LES ENFANTS peuvent faire :

- Jouer un rôle actif pour éduquer les autres sur le VIH/SIDA.
- Présenter les problèmes et les solutions dans les médias.
- Former des réseaux régionaux et internationaux de jeunes pour échanger des idées sur les programmes de prévention du VIH/SIDA.
- Apprendre ce que l'on peut faire pour se protéger de l'infection à VIH.

Pauvreté

La pauvreté est la cause sous-jacente de nombreux problèmes, notamment le manque d'accès à l'éducation et aux services de santé ; le travail des enfants, les sévices et l'exploitation ; le VIH/SIDA ; et la violence et la guerre.

Ce que LES DIRIGEANTS peuvent faire :

Pour briser le cercle vicieux de la pauvreté dont sont prisonniers des millions d'enfants, nous recommandons que les dirigeants :

« Si vous voulez fonder une école, assurez-vous d'avoir un enseignant, une bibliothèque. Les promesses du passé nous ont laissés désabusés, le résultat est loin d'être ce que vous nous aviez dit. Voilà pourquoi nous sommes inquiets. Ecoutez vos enfants, avec votre cœur aussi. »

—Gael Mbemba, 18 ans (Tchad)

PROFIL D'UN JEUNE MILITANT : Alexandru Bogdan Rosu, Roumanie, 16 ans

« Je suis bénévole pour Save the Children et je travaille au bureau local de Bucarest depuis 1996. Je suis aussi membre du conseil depuis 1999. Je m'intéresse tout particulièrement à la participation des enfants, parce qu'il m'est arrivé (la plupart du temps à l'école) d'être privé de ce droit naturel. Aussi, j'ai observé que les décisions qui sont prises pour les enfants, et pas avec eux, ne sont en général pas viables.

Promouvoir la participation des enfants n'est pas une tâche facile : en Roumanie, nous avons créé un Camp national qui fonctionne sur le principe du droit des enfants à participer et à être créatifs. J'ai fait partie du conseil du camp, qui était composé d'enfants et qui prenait toutes les décisions importantes.

Pendant la journée, des ateliers étaient organisés et coordonnés par des enfants ; avec deux de mes collègues, je me suis occupé du magazine du camp, qui rapportait les points de vue des enfants. J'ai aussi participé à beaucoup de réunions avec des membres du gouvernement, pendant lesquelles j'ai défendu le droit des enfants à participer.

Les mentalités d'un autre âge et le manque de communication sont les obstacles les plus difficiles à surmonter. Ma plus grande réussite a été de participer à la Session extraordinaire consacrée aux enfants. Je suis très interactif et j'aime m'amuser. J'attends avec impatience les résultats de la Session extraordinaire ! »



©2002 Jeff Zucker

« Si nous nous unissons et marchons d'un seul pas, nous pouvons faire bouger les choses. »

—Joseph Tamale, 12 ans (Ouganda)

« Si nous ne nous unissons pas, nous périrons », a dit Joseph Tamale, 12 ans (Ouganda), aux dirigeants africains. Et il leur a demandé : « Qui va devoir rembourser ces emprunts énormes dans 20 ou 30 ans ? Ce sera nous. »

- Respectent l'engagement pris par les pays développés de consacrer 0,7 % de leur PNB à l'aide aux pays pauvres.
- Créent des comités nationaux compris d'enfants et de jeunes pour réfléchir aux causes de la pauvreté et trouver des solutions.
- Offrent une éducation gratuite à tous les enfants.
- Accroissent le soutien et le financement des services fournis aux enfants vivant dans des pays soumis à des sanctions, afin que leurs besoins soient satisfaits et que leurs droits soient respectés.
- Proposent des formations aux chômeurs.

Ce que LES ENFANTS peuvent faire :

- Travailler avec des ONG dans leurs communautés et avec leur gouvernement pour concevoir des plans d'actions visant à réduire la pauvreté.
- Lancer des campagnes pour informer le public des répercussions de la pauvreté sur la vie des enfants.
- Créer des comités anti-pauvreté chargés d'améliorer les conditions de vie, l'éducation et les soins de santé pour les enfants et leurs familles.

Environnement

PROBLÈMES : un monde digne des enfants est un monde propre, vert et sans danger. C'est aussi un monde qui respecte le cadre de vie de tous les enfants, y compris ceux qui souffrent de handicaps. Certains des problèmes majeurs dans ce domaine sont la pénurie d'eau et la contamination de l'eau ; la pollution atmosphérique, les nuisances sonores et autres situations ; le réchauffement de la planète et la destruction des espaces verts et des habitats naturels.

Ce que LES DIRIGEANTS peuvent faire :

- Voter et promulguer des lois qui protègent les habitats naturels et minimisent la pollution.
- Adopter des politiques qui préservent et protègent les ressources naturelles et réduisent la fabrication et l'utilisation de produits conditionnés.
- Limiter et réglementer le développement.
- Améliorer les systèmes d'adduction d'eau et d'assainissement.
- Créer davantage de systèmes de purification de l'eau afin d'accroître le nombre de personnes ayant accès à de l'eau propre.



- Créer des conditions de vies saines en réduisant la pollution atmosphérique, par le bruit et par le plomb, et trouver des solutions aux problèmes d'approvisionnement en eau.
- Imposer une taxe aux entreprises polluantes.
- Former un comité mondial chargé de surveiller et de régler les problèmes d'environnement.

Ce que LES ENFANTS peuvent faire :

- S'associer à des groupes de protection de l'environnement dans leur communauté ou au niveau national.
- Jouer leur rôle en économisant de l'énergie, en recyclant, en prenant les transports en commun et en protégeant les ressources et les habitats naturels.

Participation

La Convention relative aux droits de l'enfant stipule que les jeunes ont le droit d'exprimer leur opinion sur toute question les intéressant (Article 12). Trop souvent, les parents et les sociétés n'accordent aucune valeur à ce que pensent les enfants et ne les écoutent pas. Leur opinion n'est pas prise en compte.

Ce que LES DIRIGEANTS peuvent faire :

- Adopter des politiques visant à ce que la participation des enfants soit efficace.
- Former et soutenir des conseils et des parlements d'enfants.
- Intégrer la participation des enfants aux plans d'action nationaux et voter des lois qui transforment ce droit en réalité concrète.
- Intégrer les droits des enfants aux programmes scolaires.
- L'ONU doit créer un organisme composé d'enfants pour examiner les questions qui les concernent et peser sur la prise des décisions.

Ce que LES ENFANTS peuvent faire :

- Éduquer leurs pairs, leurs familles, leurs enseignants ainsi que les preneurs de décisions sur le droit des enfants à participer.
- Jouer un rôle actif dans leur communauté et au niveau national pour que la voix des enfants soit entendue.
- Former des organisations dirigées par des enfants.
- Établir des réseaux nationaux et mondiaux pour échanger leurs expériences et leurs idées sur les modalités d'une participation au niveau des communautés ou du gouvernement.

« Nous, les enfants, nous ne travaillons pas parce que nous voulons, mais parce que nos familles n'ont pas assez à manger et n'ont pas de quoi se soigner. »

—Míriam A. Melendez, 16 ans (Guatemala)

Míriam A. Melendez, 16 ans (Guatemala), parle avec passion du travail des enfants lors du dialogue inter-générationnel avec d'autres enfants d'Amérique latine et des Caraïbes, le 8 mai.





Ouverture de la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée aux enfants

8 mai 2002

Après trois jours de travail acharné, les participants au Forum des enfants ont identifié les problèmes principaux des jeunes et la façon dont les gouvernements et les enfants eux-mêmes peuvent faire une différence. Ils ont intitulé leur déclaration « Un monde digne de nous. »

Ce message a été transmis à la Session extraordinaire de l'Assemblée générale consacrée aux enfants par deux jeunes déléguées, Gabriela Azurduy Arrieta, 13 ans, de Bolivie et Audrey Cheynut, 17 ans, de Monaco, le 8 mai 2002. C'était la première fois que des enfants prenaient la parole lors d'une session officielle des Nations Unies. Ce fut un moment glorieux pour les jeunes du monde entier.

Comment peut-on imaginer un monde digne des enfants ? Voici la vision du Forum des enfants...

Un monde digne de nous

Nous sommes les enfants du monde.
Nous sommes les victimes des mauvais traitements et de l'exploitation.
Nous sommes les enfants de la rue.
Nous sommes les enfants de la guerre.
Nous sommes les victimes et les orphelins du VIH/SIDA.
Nous sommes privés d'une éducation de qualité et de soins de santé.
Nous sommes victimes de la discrimination politique, économique, culturelle et environnementale.
Nous sommes les enfants dont les voix sont ignorées : il est temps qu'on nous écoute.

Nous voulons un monde digne des enfants, car un monde digne de nous est un monde digne de tous.

Dans ce monde-là,

Nous voyons le respect des droits de l'enfant :

- les gouvernements et les adultes s'engagent réellement et effectivement en faveur du principe des droits de l'enfant et mettent en œuvre la Convention relative aux droits de l'enfant,
- un environnement sûr et sain pour les enfants et leurs familles, communautés et nations.

Nous voyons la fin de l'exploitation, des mauvais traitements et de la violence :

- des lois protégeant les enfants de l'exploitation et des mauvais traitements, et mises en œuvre et respectées par tous,

- des centres et programmes aidant à reconstruire la vie des enfants victimes.

Nous voyons la fin des guerres :

- des chefs d'États résolvant les conflits par un dialogue pacifique et non par la force,
- les enfants réfugiés et victimes des guerres protégés par tous les moyens, et ayant les mêmes possibilités que tout autre enfant,
- le désarmement, l'élimination du trafic d'armes et la fin de l'utilisation d'enfants soldats.

Nous voyons des soins de santé :

- des médicaments essentiels et des traitements accessibles pour tous les enfants,
- des partenariats forts et responsables afin de promouvoir une meilleure santé pour les enfants.

Nous voyons l'éradication du VIH/SIDA :

- des systèmes d'éducation incluant des programmes de prévention du SIDA,
- le dépistage gratuit et des centres de conseil sur le SIDA,
- l'information contre le SIDA libre d'accès pour tout le monde,
- la prise en charge des orphelins du SIDA et des enfants séropositifs en veillant à ce qu'ils disposent des mêmes possibilités que tous les autres enfants.

Nous voyons la protection de l'environnement :

- la conservation et la protection des ressources naturelles,
- la prise de conscience de la nécessité de vivre dans un environnement sain et favorable à notre développement,
- un environnement accessible aux enfants handicapés.

Nous voyons la fin du cercle vicieux de la pauvreté :

- des comités anti-pauvreté assurant la transparence des dépenses et répondant à tous les besoins de l'enfant,
- l'annulation de la dette qui empêche le progrès en faveur des enfants.

Nous voyons une éducation meilleure :

- l'égalité des chances et l'accès à une éducation de qualité gratuite et obligatoire,
- un milieu scolaire où les enfants sont heureux d'étudier,
- l'éducation pour la vie qui n'est pas seulement scolaire mais qui inclut des leçons de

compréhension, droits de l'homme, paix, tolérance et citoyenneté active.

Nous voyons la participation active des enfants :

- une prise de conscience accrue et le respect parmi les personnes de tout âge du droit de tout enfant à une participation complète, dans l'esprit de la Convention relative aux droits de l'enfant,
- la participation active des enfants aux processus de prise de décision à tous niveaux, et dans la planification, la mise en œuvre, le contrôle et l'évaluation de toutes les questions concernant les droits de l'enfant.

Nous nous engageons à un partenariat égal dans cette lutte en faveur des droits de l'enfant. Et, en promettant de soutenir les actions que vous entreprenez en faveur des enfants, nous demandons également votre engagement et soutien dans les actions que nous menons: car les enfants du monde ne sont pas bien compris. Nous ne sommes pas la source des problèmes, nous sommes les ressources nécessaires pour les résoudre.

Nous ne constituons pas une dépense, nous représentons un investissement.

Nous ne sommes pas simplement des jeunes, nous sommes surtout des êtres humains et des citoyens du monde.

Nous lutterons pour nos droits jusqu'à ce que les autres acceptent leurs responsabilités envers nous.

Nous avons la volonté, le savoir, la sensibilité et le dévouement.

Nous promettons que, quand nous serons des adultes, nous défendrons les droits de l'enfant avec la même passion que maintenant, en tant qu'enfants.

Nous promettons de nous traiter les uns les autres avec dignité et respect.

Nous promettons d'être tolérants et respectueux des différences.

Nous sommes les enfants du monde, et malgré nos différences, nous partageons une réalité commune.

Nous sommes unis par notre combat pour rendre le monde meilleur pour tous.

Vous considérez que nous sommes l'avenir, nous sommes aussi le présent.

La déclaration a été faite devant la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies par deux déléguées de moins de 18 ans, Gabriela Azurduy Arrieta, 13 ans (Bolivie), à gauche, et Audrey Cheynut, 17 ans (Monaco), le 8 mai 2002. C'était la première fois que des enfants prenaient la parole devant une session officielle des Nations Unies au nom des enfants et ce fut un moment de fierté pour tous les enfants du monde.

8-10 mai 2002, la Session extraordinaire des Nations Unies consacrée aux enfants



UNICEF/02-0466/BRONSTEIN

S.E. le Président du Mozambique Joaquim Alberto Chissano, rappelle aux jeunes qu'il est important qu'ils militent et participent à la vie de la société. Dialogue inter-générationnel avec les enfants d'Afrique, 9 mai 2002.

La première Session extraordinaire des Nations Unies consacrée aux enfants s'est déroulée à New York, du 8 au 10 mai 2002.

La Session extraordinaire a bien mérité son nom ! Plus de 60 chefs d'État et de gouvernement et autres invités de haut niveau, 200 parlementaires de 77 pays, 2 000 délégués d'organisations non gouvernementales, plus de 400 jeunes délégués venus de 152 pays différents, des centaines de journalistes, y compris des enfants, des dizaines de personnalités du monde des affaires et de célébrités y ont assisté.

Les participants, enfants compris, ont examiné les progrès des 10 années qui ont suivi le Sommet mondial pour les enfants, ainsi que les mesures à prendre pour et AVEC les enfants pour garantir aux jeunes de meilleures chances et la meilleure existence possible.

Ils ont reconnu que les droits des enfants devaient être défendus et définis de manière spécifique pour que cet objectif devienne une réalité. Le Forum a aussi préparé les enfants à participer à la Session extraordinaire, où beaucoup ont pu jouer un rôle clé. Les jeunes ont pris la parole devant l'Assemblée générale le premier jour de la Session. Ils ont participé à des tables rondes de haut niveau, à des ateliers et à des dialogues intergénérationnels ; ils se sont entretenus directement avec des chefs d'État et des délégations. Globalement, de nombreux précédents importants ont été établis pour la communication future des jeunes et des responsables qui les représentaient, et certains dirigeants ont promis de poursuivre le dialogue une fois rentrés dans leur pays.

Participation des jeunes à la Session extraordinaire consacrée aux enfants

Les participants au Forum des enfants ont pris part à un grand nombre d'activités de la Session extraordinaire. En voici les principales :

- Cinq dialogues intergénérationnels ont été organisés entre les enfants, des chefs de délégation et des agences de l'ONU, dans le cadre de petits groupes chargés d'examiner des questions spécifiques. En général, ces dialogues ont été vivants et informatifs. Les enfants étaient dans l'ensemble bien préparés à animer les débats, même si la plupart ne l'avaient jamais fait auparavant. Globalement, les participants adultes étaient ouverts et disposés à donner franchement leurs points de vue. Certains toutefois n'ont pas pu ou pas voulu répondre aux questions des enfants. Pour les jeunes, ce fut une source de frustration qui a montré, selon eux, que les dirigeants continuent à ne pas les prendre au sérieux.
- Les participants se sont réunis avec des représentants de gouvernements et d'ONG pour évaluer le Forum des enfants et les questions abordées à cette occasion. Cette activité a été planifiée et organisée entièrement par les enfants ; huit jeunes présentateurs – membres du Comité rapporteur – ont exposé les problèmes, puis suggéré des initiatives à prendre par les gouvernements et les jeunes

« Nous avons le 'droit' de participer mais en de nombreux pays, ce droit est bafoué. »

Latoya Sumter, 17 ans (Suriname), lors du dialogue inter-générationnel avec des enfants d'Amérique latine et des Caraïbes.





Un Mouvement mondial en faveur des enfants

<p>La Convention relative aux droits de l'enfant des Nations Unies est adoptée par l'ONU.</p>	<p>Le Sommet mondial pour les enfants</p>	<p>Le Forum des enfants</p>	<p>La Session extraordinaire consacrée aux enfants</p>
<p>Ce document définit les droits des enfants et les pays signataires s'engagent à les protéger. Ces droits comprennent l'éducation, la protection, les soins de santé, la survie et la participation. En 2002, presque tous les pays du monde avaient ratifié la Convention relative aux droits de l'enfant.</p>	<p>Des gouvernements rassemblés aux Nations Unies définissent d'un commun accord les mesures à prendre pour que les enfants grandissent en bonne santé, reçoivent une éducation et soient protégés de la guerre et de l'exploitation. Ils fixent une série d'objectifs et promettent de se retrouver dix ans après, à la Session extraordinaire consacrée aux enfants, pour évaluer les progrès accomplis et définir de nouvelles cibles pour la décennie à venir.</p>	<p>À cette occasion, plus de 400 jeunes délégués se préparent à participer à la Session extraordinaire de l'ONU consacrée aux enfants. Ils examinent les nombreux problèmes auxquels sont confrontés les jeunes et les modalités d'une collaboration avec les dirigeants du monde pour améliorer la vie des enfants du monde entier.</p>	<p>Pendant cette réunion de suivi du Sommet mondial pour les enfants, des gouvernements, des dirigeants mondiaux, des personnalités du monde des affaires, des ONG et des enfants examinent les progrès accomplis depuis 1990 et définissent de nouvelles mesures à prendre pour créer un monde digne des enfants.</p>
<p>20 novembre 1989</p>	<p>29 - 30 septembre 1990</p>	<p>5 - 7 mai 2002</p>	<p>8 - 10 mai 2002</p>



Des enfants interviennent lors d'un débat avec des décideurs de haut niveau lors du dialogue inter-générationnel avec des enfants d'Amérique latine et des Caraïbes, le 8 mai 2002.

UNICEF/02-0488/DECSARE

pour y remédier. Les enfants ont recommandé la création d'ateliers de formation à l'encadrement et de conseils de jeunes aux niveaux national, régional et international. Ces conseils devraient se réunir régulièrement pour évaluer les efforts fournis par les gouvernements pour tenir les promesses faites aux enfants. Les enfants étaient bien décidés à jouer un rôle actif dans leurs communautés une fois de retour chez eux. « Nous nous engageons à défendre nos droits lorsque nous serons rentrés chez nous », a déclaré un jeune dans le public. « Nous savons ce dont nous avons besoin », a dit une autre. « Nous sommes les bâtisseurs de l'humanité – donnez-nous la chaleur de l'équateur. »

- L'Union interparlementaire et l'UNICEF ont organisé conjointement un forum pour encourager les parlements des pays industrialisés et en développement à aborder les problèmes des enfants. Près de 250 parlementaires membres de 75 parlements ont assisté à cette réunion ; des jeunes ont été invités pour représenter des parlements d'enfants et Bintou Sonko, de Gambie, représentait le Forum des enfants. Elle a déclaré aux participants : « Nous voulons que les jeunes aient leur mot à dire dans la gestion des affaires publiques. » Les enfants ont fait 10 des 40 communications au forum et ont souligné, entre autres, qu'il était important d'adopter le point de vue du droit des enfants dans toute question législative.
- Trois représentants du Forum des enfants – Mandisa Nakana (16 ans, Afrique du Sud), Bogdan Alexandru Rosu (16 ans, Roumanie) et Laura Kerstin Hannant (16 ans, Canada) – ont été choisis pour se joindre à Mme Nane Annan, à Carol Bellamy et aux animatrices

Sadako Ogata et Nafis Sadik lors du forum sur les Initiatives des femmes en faveur des enfants. Les trois jeunes ont fait leur propre déclaration, sur un ton éloquent et émouvant. Ils ont pris la parole à tour de rôle et ont achevé sur ces mots :

« Après cette expérience, nous espérons qu'il y aura davantage de progrès au cours des dix prochaines années que dans les dix dernières. »

Nous nous engageons à un partenariat égal dans cette lutte en faveur des droits de l'enfant. Et, en promettant de soutenir les actions que vous entreprenez en faveur des enfants, nous demandons également votre engagement et soutien dans les actions que nous menons.

Nous avons fait un pas en avant et nous vous tendons la main – nous vous demandons à présent : êtes-vous prêts à faire la moitié du chemin pour venir à notre rencontre ? »

- Les enfants ont participé aux discussions de trois tables rondes de haut niveau, sur le thème général du « Renouveau de l'engagement et de l'action pour les enfants au cours de la décennie à venir. » Ils se sont entretenus directement avec des chefs d'Etat et de délégation. « Je suis la voix de tous les enfants qui ont souffert dans le monde (...) vous qui êtes membres de la famille des hommes – pourquoi avez-vous laissé faire ces choses ? », a demandé Marie-Claire Umuhoza, une Rwandaise de 17 ans, qui a parlé des répercussions du génocide sur les enfants.

« Nous aimer, s'occuper de nous, nous protéger, cela devrait être un privilège qui dure toute la vie. »

—Caroline Barebwoha, 16 ans (Ouganda), à l'une des tables rondes organisées avec des chefs d'Etat et de délégation.

PROFIL D'UNE JEUNE MILITANTE : Miryam Cunduri , Équateur , 11 ans

« Je vis en Équateur, à côté d'un des plus hauts volcans du monde. J'ai été nommée Secrétaire générale de la Culture du Parlement des filles et des garçons autochtones de mon pays. Mes responsabilités consistent à promouvoir notre culture avec celle des autres enfants équatoriens, pour montrer

que tous les jeunes ont les mêmes droits. La Session extraordinaire a été l'occasion de parler de choses qui seront essentielles pour bâtir un monde meilleur, où les enfants joueront un rôle très important. »



« Les enfants ont parlé directement aux chefs d'Etat de leur région lors de cinq dialogues inter-générationnels. « Quand les réseaux se relient à d'autres réseaux, votre voix s'amplifie. Trouvez des alliés, travaillez dur et nous vous écouterons. »

—Graça Machel, ancienne Ministre de l'éducation du Mozambique et spécialiste de la question des enfants victimes des conflits armés.

Pour contribuer à bâtir un monde digne des enfants

La Session extraordinaire s'inscrit au sein d'un vaste Mouvement mondial en faveur des enfants qui cherche à obtenir un soutien pour les droits des enfants et des investissements plus importants en faveur des jeunes. S'adressant aux jeunes, aux organisations et aux gouvernements, ce mouvement veut faire une différence. À l'initiative de l'UNICEF, il a défini dix mesures et principes clés qui visent à améliorer la vie et l'avenir des enfants. Dans les mois qui ont précédé la Session extraordinaire, plus de 94 millions de personnes ont répondu à l'appel de la campagne mondiale « Dire oui pour les enfants. » Grâce à cette extraordinaire réussite, cette initiative a trouvé sa place dans le Guinness Book of World Records.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter : www.unicef.org

Jeunes journalistes : dire les choses comme elles sont

Plus de 50 jeunes journalistes venus du monde entier ont fait des reportages sur les activités du Forum des enfants et de la Session extraordinaire. Afin d'obtenir des exclusivités sur ce que font les enfants dans leur pays et sur leur expérience au Forum et à la Session, ils ont interviewé plusieurs jeunes militants, ainsi que des responsables membres des gouvernements et des Nations Unies. Un groupe comprenant 11 reporters québécois de Radio Enfant (Canada) a monté un studio au sein du Manhattan Center, où se déroulait le Forum des

enfants. Il a diffusé des débats de table ronde, des interviews, de la musique et des chansons. De jeunes journalistes de 12 à 15 ans du bureau de Belfast de Children's Express (Royaume-Uni) ont assuré la couverture de la Session extraordinaire, tandis que d'autres jeunes reporters publiaient un compte-rendu quotidien des activités dans un journal appelé « *On the Record for Children.* »

Les enfants peuvent participer de plusieurs manières.

ACTION : prenez contact avec votre gouvernement pour connaître le plan d'action formulé pour atteindre les objectifs fixés à la Session extraordinaire. Découvrez comment les jeunes peuvent contribuer à son élaboration et à sa mise en oeuvre.

ACTION : exigez des services de santé accueillants pour prévenir les grossesses non désirées et endiguer la propagation du VIH/SIDA chez les jeunes.

ACTION : devenez conseiller pour les pairs ou éduquez d'autres jeunes pour leur apprendre à connaître leurs droits et les moyens d'éviter les comportements à risques ou dangereux.

ACTION : faites en sorte que les autres enfants de votre pays connaissent leurs droits.

ACTION : lancez une campagne pour informer le public des répercussions de la pauvreté et de la guerre sur les enfants.



© 2002 Jeff Zuckler

PROFIL D'UNE JEUNE MILITANTE : Fama Amadou Diao, Sénégal, 17 ans

« Je fais partie d'une association caritative qui s'appelle SOLIKEN. En plus de cela, je travaille aussi dans le domaine de l'éducation. Beaucoup d'enfants dans le monde, et au Sénégal en particulier, n'ont pas accès à l'éducation. Et s'ils vont à l'école, on ne leur propose pas toujours une éducation de qualité qui puisse leur servir dans l'avenir. La participation plus soutenue des gouvernements, des ONG et des jeunes eux-mêmes dans ce domaine contribuerait à développer ce secteur et en faire profiter tout le monde.

Actuellement, nous essayons de former des jeunes aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Cela se passe bien, et cette initiative servira aussi à mieux intégrer les NTIC dans l'éducation des jeunes, que cette éducation soit formelle ou informelle.

Je ne peux pas envisager d'obstacles dans la mesure où le travail que nous faisons a été salué par un grand nombre de personnes. Beaucoup de gens nous ont aidés à atteindre nos objectifs. »

«... nous bâtissons ensemble un monde dans lequel tous les enfants, garçons et filles, auront une enfance heureuse : un monde dans lequel, aimés, respectés et chéris, les enfants pourront jouer et s'instruire, un monde dans lequel leurs droits seront promus et protégés, sans discrimination d'aucune sorte, un monde dans lequel leur sécurité et leur bien-être revêtiront la plus haute importance, et où ils pourront s'épanouir, en bonne santé, dans la paix et la dignité. »

—Un monde digne des enfants

Dites
OUI
pour les enfants



Mouvement mondial
en faveur des enfants

Nelson Mandela, l'ancien Président de l'Afrique du Sud et militant enthousiaste des droits de l'enfant, reçoit le décompte officiel – 94 millions de bulletins – de la campagne « Dire oui pour les enfants », à la cérémonie marquant la fin du Forum des enfants au Manhattan Center, le 7 mai 2002.





Li Yi, 18 ans (Chine), l'une des animatrices du dialogue inter-générationnel avec des enfants d'Asie, le 9 mai 2002.

UNICEF/02-0468/DECESARE



Marleni Cuellar (Belize), à droite, et Dinorah Cantu (Mexique), au centre, animatrices du dialogue inter-générationnel avec les enfants d'Amérique latine et des Caraïbes, écoutent M. Juan Somavia, Directeur général de l'Organisation internationale du Travail, le 8 mai 2002.

UNICEF/02-0485/DECESARE

ACTION : collaborez avec des ONG locales et nationales qui aident les enfants et leurs familles.

ACTION : tirez parti de toutes les opportunités offertes pour vous instruire.

ACTION : sensibilisez les médias à l'importance des problèmes et des droits des enfants.

ACTION : collaborez avec votre gouvernement et d'autres organisations pour mobiliser une aide en faveur des enfants orphelins ou malades du SIDA.

ACTION : informez-vous sur le Mouvement mondial en faveur des enfants et prenez contact avec d'autres jeunes militants sur le site de l'UNICEF, la Voix des jeunes : www.unicef.org/voy

« Nous... espérons qu'il n'y aura plus de pollution atmosphérique et que nous vivrons dans un monde pacifique, sans violence, ni mauvais traitements ni exploitation. »

— Jin Ling Yang, Chine, lors du débat « Des villes pour les enfants : faire respecter les droits des enfants. »

« Les enfants sont des agents du changement. Nous ne sommes pas des insectes qui rampent, nous sommes des papillons. Nous sommes des oiseaux de liberté. »

—Sanjog Thakuri, 16 ans (Népal)

PROFIL D'UN JEUNE MILITANT : Garri Shahinyan, Arménie, 17 ans

« Je m'appelle Garri Shahinyan et je suis arménien. Je m'intéresse beaucoup aux questions qui ont trait aux enfants et à leurs droits, ou plus exactement, à nos droits. Ce qui m'a fait m'y intéresser, c'est le manuel sur les droits de l'homme qu'on utilise dans les écoles arméniennes. Moi, j'étais déjà trop 'vieux' pour étudier ce sujet en classe, mais je suis heureux qu'on l'enseigne à l'école.

J'ai participé à plusieurs processus dans mon pays, dont la création de Plans d'action nationaux. Mais l'expérience la plus importante que j'ai faite à ce jour a été de participer au Forum des enfants. J'ai rencontré beaucoup de jeunes et j'ai appris tout un tas de choses. J'espère que la Session extraordinaire et le Forum ne feront pas partie de ces réunions de

grosses têtes à la suite desquelles rien ne change jamais. Mais je suis quasiment sûr que ce n'est pas le cas, car pour la première fois, nous avons eu la possibilité de participer activement et d'exprimer librement notre point de vue.

C'est vraiment bien d'être un jeune militant et de voir qu'on accomplit quelque chose qui va aider d'autres jeunes. Le principal obstacle est que beaucoup d'adultes n'arrivent toujours pas à admettre que les enfants et les jeunes peuvent avoir des opinions valides qui leur sont propres. Ma plus belle réussite, c'est d'être là à New York, à la Session extraordinaire, et de pouvoir poser des questions à ceux qui dirigent le monde et d'écouter leurs réponses. »



Le Forum des enfants en quelques chiffres

404 enfants de **154** pays

242 filles et **162** garçons de 8 à 18 ans

264 enfants de **142** délégations gouvernementales

140 enfants de **106** délégations d'ONG

Répartition par régions des Nations Unies

• Afrique :

Nombre total de participants : 116
47 pays représentés sur 53 :

89%



• Asie :

Nombre total de participants : 94
36 pays représentés sur 50 :

72%



• Europe occidentale et autres Etats :

Nombre total de participants : 82
26 pays représentés sur 27 :

96%



• Amérique latine et Caraïbes

Nombre total de participants : 75
26 pays représentés sur 33 :

79%



• Europe de l'Est :

Nombre total de participants : 37
19 pays sur 21 représentés :

90%



Plus de 200 autres enfants qui n'ont pas pu participer au Forum des enfants ont assisté seulement à la Session extraordinaire consacrée aux enfants :

50 enfants journalistes

107 enfants de délégations d'ONG

Environ **50** enfants de délégations gouvernementales



« Je suis heureux de m'être fait tant d'amis et d'avoir eu la possibilité d'échanger mes idées avec mes frères et sœurs d'autres pays. Je pense que les enfants du monde ne font qu'un, et que personne ne peut les séparer. »

—Jehanzeb Khan, 12, Pakistan

Le Forum des enfants n'a pas été consacré uniquement au travail. Les participants ont aussi eu le temps de faire connaissance, de rire, de chanter et de danser ensemble.

Du premier jour du Forum au dernier jour de la Session extraordinaire, des enfants d'origines, de nationalités et de langues différentes se sont rencontrés.

Des centaines de nouvelles amitiés sont nées et beaucoup d'adresses électroniques ont été échangées. Les enfants, unis dans une vision commune de paix et de bonheur, ont promis de se retrouver à l'avenir.



« Nous ne sommes pas la source des problèmes, nous sommes les ressources nécessaires pour les résoudre. Nous ne constituons pas une dépense, nous représentons un investissement. Nous ne sommes pas simplement des jeunes, nous sommes surtout des êtres humains et des citoyens du monde. »

*Extrait d' « Un monde digne de nous »
Message du Forum des enfants*

Publié par l'UNICEF
Fonds des Nations Unies pour l'enfance
Octobre 2002

Pour de plus amples informations :
www.unicef.org

Nous remercions le Gouvernement
canadien de son appui

Imprimé sur papier recyclé

unicef 
Fonds des Nations Unies pour l'enfance

UNICEF/02-0077/MARKISZ

